

Deux hommes, deux Lyonnais, incarnent au lendemain de la guerre, avec des méthodes différentes mais avec la même détermination, la lutte contre la misère et la pauvreté.

Le plus connu et le plus médiatique, l'Abbé PIERRE, occupe une place privilégiée dans la mémoire des Français, par son action incessante en faveur des démunis, avec la création en 1949 du Mouvement Emmaüs, aujourd'hui présent dans une quarantaine de pays, et son célèbre « Appel » de 1954 pour les « sans abris ». Star des médias avant l'heure, il reste une personnalité marquante du développement du logement social.

Tout aussi sensible à la détresse des déshérités, relégués dans les taudis des grandes villes, Jean PILA constate très jeune l'inaction des pouvoirs publics et décide d'agir en devenant lui-même acteur de la rénovation immobilière.

Il crée à Lyon le premier « Centre de Propagande et d'Action Contre le Taudis » dès 1942, un mouvement reposant sur nombre de bénévoles qui essaime après la guerre dans d'autres villes pour donner naissance à la Fédération Nationale des PACT en 1951.

Progressivement, ce mouvement convertit les politiques à intégrer le logement dans l'action sociale avec les HLM, le 1 % logement, les mesures contre l'insalubrité, l'insécurité... Et se développe à l'étranger, sur le modèle français.

Jean Pila, respecté par tous, régulièrement consulté par les pouvoirs publics, est aussi un acteur important de l'immobilier, à la création de la Fédération Nationale des Constructeurs Promoteurs ou encore dans la rénovation des quartiers Mercière - St-Antoine à Lyon, son activité privée étant mise au service du progrès social.

Sa détermination n'avait d'égale que sa modestie et sa foi dans l'écoute et le dialogue.

J'ai eu la chance de travailler avec lui au Conseil d'Administration de l'Hôpital Léon Bérard, dont il a assuré la charge, avec celle de l'OLHC, pendant plus de 30 ans.

Il m'a appris les vertus d'une patience obstinée au service d'une cause juste.

J'en ai fait une ligne de conduite dans ma vie professionnelle, comme à l'Hôpital Léon Bérard, où je poursuis son action de rénovation, au service de nos patients et de nos personnels.

Jean PILA était profondément un humaniste et plaçait l'homme et les valeurs humaines au-dessus de tout. Soyons fiers de lui.

Pierre JEANTET